

Classification sémantique et analyse sémantico-syntaxique des verbes en Anglais et en Gban : une analyse contrastive et typologique

YORO Bogan Kevin,

Doctorant,

Université Félix Houphouët Boigny

Résumé : Cet article présente une étude contrastive et typologique de la classification sémantique des verbes et une analyse sémantico-syntaxique de ces verbes en anglais et en gban. Dans cette recherche, nous commençons par passer en revue la catégorisation des verbes. Ces propriétés sémantiques ont tendance à influencer de façon caractéristique sur le comportement individuel grammatical des verbes. Après, cette classification, nous faisons une analyse sémantico-syntaxique de ces verbes dans une perspective typologique dans les langues considérées, puis nous déduisons ce que ces analyses révèlent au sujet des divergences et similitudes entre l'anglais et le gban. Cette étude que nous présentons, nous permet aussi de voir le nombre d'arguments que chaque sous-classe de verbes encode. L'analyse que nous proposons montre une similitude entre les arguments que peut entraîner chaque verbe avec leurs possibilités de traduction en anglais.

Abstract: This article presents a classification of verbs and a sematico-syntactic analysis of these verbs in a contrastive and typological perspective in English and gban. In this research, we begin by reviewing the categorization of verbs. These semantic properties tend to have a characteristic effect on the individual grammatical behavior of verbs. After this classification, we make a semantico-syntactic analysis of these verbs in a typological perspective in the considered languages, and then we deduce what these analyses reveal about the divergences and similarities between English and gban. This study, which we present, also allows us to see the number of arguments that each subclass of verbs encodes. The analysis that we propose shows a similarity between the arguments that each verb can bring with their possibilities of translation into English

Introduction

La classification sémantique des verbes a fait l'objet de plusieurs études chez des linguistes tels que : François [François, 1998], Fillmore [Fillmore, 1968]. La liste suivante décrit certains types de situations que les linguistes ont trouvé utile dans la catégorisation des verbes d'une langue. Ces propriétés sémantiques ont tendance à influencer de façon caractéristique sur le comportement individuel grammatical des verbes, dont certains seront discutés ci-dessous.

Par classes de verbes, nous entendons des ensembles homogènes, à la fois du point de vue sémantique et du point de vue syntaxique, tels que les groupes suivants: les verbes de parole, les verbes factifs, les verbes de sensation, les verbes de sensation, les verbes de

manipulation, verbes d'émotion, les verbes de processus, verbes de cognition, verbes d'état, verbes d'action. Ainsi, nous nous bornerons ici aux classes de ces verbes là.

1-La linguistique contrastive

La linguistique contrastive, connue aussi sous l'appellation d'analyse contrastive, est définie par Johansson (2003: 31) comme étant « une comparaison systématique de deux ou plusieurs langues, dans le but de décrire les similarités et différences ». Pour notre étude nous s'inspirons de la méthodologie de la linguistique contrastive (James 1980), qui consiste en une première étape de la description monolingue, et de la comparaison, c'est-à-dire d'analyse des données.

L'étape de description, consiste en l'analyse des phénomènes concernés d'un point de vue monolingue, en regardant, notamment dans chaque langue, comment ils sont présentés dans les grammaires et les descriptions. En ce qui concerne l'étape de la comparaison, James (1980, 65) souligne le fait que la condition de base de cette étape est d'établir sur quelle base (selon quels critères) la comparaison inter-linguistique sera faite. Selon lui, cette étape est très pertinente pour l'analyse contrastive, car pour trouver les différences entre deux ou plusieurs éléments, il faut d'abord que ces éléments aient un ou plusieurs points en commun. Cette partie en commun sera alors considérée comme une grille sur laquelle les différences ressortiront mieux.

2-Classification sémantique des verbes

Nous donnons ici les différentes classes de verbes.

2.1. Les verbes d'état

Nous adoptons la définition de Desclés pour un état qui est une situation statique exprimant la stabilité et l'absence de changement. Une situation statique peut être de localisation ou d'attribution. En effet, pour Desclés les états correspondent à des situations statiques où ni début ni fin ne sont envisagés. En conséquence, les verbes qui évoquent prototypiquement état dans l'esprit des utilisateurs de langue ont tendance à ne pas se produire dans les constructions qui impliquent des actions dynamiques progressives ou d'autres. Dans les différents tableaux, nous donnons les classes de verbes en gban et leur équivalent en anglais.

Les verbes d'états					
ylè	to break	(se) casser	vlò	to spoil	pourrir
lì	to turn	(se) tourner	gò	to stay	rester
gì	to show	(se) montrer	wàtò	to lay	se coucher
zè	to state	affirmer	gìè	to become	devenir
dà	to compose	composer	mó	to last	durer
kpò	to call	(s') appeler	blè	be dried	être sec
yé	to be	être	yèkè	to do	(se) faire
là	be born	naître			

Tableau 1: Verbes d'état

2.2-verbos de processus

Nous adoptons également la définition qu'a donnée Desclés à un processus. Un processus exprime donc « un changement saisi dans son évolution interne » et « exprime nécessairement un changement initial, un événement initial qui indique le début du processus » et « pourrait avoir un événement final et un état résultant » [Desclés, 1998].

De la même façon, un processus fait transiter l'univers d'une situation initiale décrivant l'avant-processus à une situation finale décrivant l'après-processus. Contrairement à l'événement, un processus a une durée, et on peut donc parler d'une situation correspondant au « pendant » du processus. Le processus est un procès¹ auquel est associé une idée d'un début, d'un déroulement et d'une fin. Nous exposons dans ce tableau, les types de verbe de processus.

Les verbes de processus					
ylè	to break	briser	gà	to die	mourir
pɛ́tú wò	to paint	peindre	ylì	to grow	grandir
klě	to write	écrire	bró	to shine	briller
wí	to break	casser	vídí	to fall	tomber
bě	to take	prendre	tá	to work	marcher
bè	to eat	manger	wàni	to look	regarder
vásá wò	to be old	vieillir	ylě	to enter	entrer
sòà	to sneeze	éternuer			

Tableau 2 : Verbes de processus

2.3-Verbes d'action

Les verbes d'actions font appel à une force consciente ou inconsciente mais n'impliquent pas nécessairement un participant direct. Il est bon de noter que les actions peuvent être soit dynamique, à savoir, elles impliquent un changement (danser, chanter, parler), et non-dynamique, celles qui n'impliquent aucun changement (se reposer, regarder). Nous donnons dans le tableau ci-après les verbes d'action.

Les verbes d'action					
kplákè	to deceive	tromper	sà-bò	to dance	danser
bě	to choose	choisir	wó	to speak	parler
dá	to set	fixer	wà-tò	to laydown	se coucher
bè	to eat	manger	wàni	to look at	regarder
vòbò	to rest	se reposer	kpòtikà	to kneel down	s'agenouiller
tòkpò	to listen	écouter	fúlá wò	to read	lire

Tableau 3: Verbes d'action

¹ Procès : « ce que désigne un syntagme verbal » (J.Guillemain-Flescher 1981, p.494) ; « représentation particulière d'un événement extra-linguistique » (C.Fuchs et A.M. Léonard, 1979, vers une théorie des aspects. Les systèmes du français et de l'anglais, Mouton p.318)

2.4-Verbes factifs

En linguistique, le factitif est une forme verbale qui indique que le sujet fait (ou parfois laisse) effectuer l'action par un autre agent que lui-même. En français, le factitif est typiquement exprimé par le verbe faire employé comme semi-auxiliaire. Le factitif est souvent assimilé au causatif, mais ce dernier a généralement le sens plus large de « faire en sorte que », ou « être la cause d'un état résultant de l'action effectuée ». Le rôle sémantique de l'entité qui contribue à faire venir à l'existence est parfois appelé le produit ou le thème. Voici quelques exemples de verbes factifs.

Verbes factifs					
tà	to make	fabriquer	là	to give birth	naître
dà	to invent	inventer	dò	to know	connaître
yè	to make	faire			

Tableau 4 : Verbes factifs

2.5- Verbes de cognition

La cognition est le terme scientifique qui sert à désigner l'ensemble des processus mentaux qui se rapportent à la fonction de connaissance tels que la mémoire, le langage, le raisonnement, l'apprentissage, l'intelligence, la résolution de problèmes, la prise de décision, la perception ou l'attention.

Les verbes de cognition sont des verbes de pensée ou de parole. Le seul rôle sémantique nécessaire pour un concept de cognition est une expérience, mais il peut aussi être une source de l'expérience. Dans de nombreuses langues ou toutes, plusieurs de ces concepts sont la base des noms d'une partie interne du corps, par exemple, le cœur, le foie, l'estomac. Voici ci-après les verbes de cognition.

Verbes de cognition					
gò	to learn	apprendre	gbítákà	to think	réfléchir
gbízò	to remember	se rappeler	mà	to understand	comprendre
gbízòkà	to remind	rappeler	gbígà	to forget	oublier

Tableau 5 : Verbes de cognition

2.6-Verbes de sensation

Une sensation est le résultat d'une perception des cinq sens, suscitant une réaction chez celui qui perçoit. Les verbes de sensation expriment des sentiments. Nous donnons le tableau des verbes de sensation ci-dessous.

Verbes de sensation					
mlé	to swallow	avalier	gú	to taste	goûter
tíánè	to touch	toucher	kplà	to scratch	égratigner
siánè	to touch	effleurer	ká	to satiate	rassasier
kpèà	to press	presser	sàbò	to smell bad	sentir mauvais
bé	to devour	dévorer	sàmà	to smell the odour	sentir odeur
má	to hear	entendre	wàni	to look at	regarder
teábò	to breath	respirer			

Tableau 6 : Verbes de sensation**2.7-Verbes d'émotion**

Les verbes d'émotion expriment des sentiments d'émotion telles que la peur, l'amour, la colère, la tristesse, la joie, le plaisir, le deuil. La plupart de ces verbes nécessitent une expérience et sont souvent basés sur certaines parties du corps comme le cœur, le foie, ou l'estomac. Les termes de couleur sont souvent combinés pour exprimer des états émotionnels. Le tableau ci-après nous indique les verbes d'émotion.

Verbes d'émotion			
vòùkè	be sad	être triste	lègbìé to love/like aimer
gbìàliè	to be happy	être heureux	gbìsiè be angry être fâché

Tableau 7 : Verbes d'émotion**2.8- Verbes de parole**

Les verbes de paroles tels que dire, appeler, affirmer, insinuer, déclarer, murmurer, bavarder, converser, causer, discuter, et chanter permettent d'exprimer une opinion et de donner des ordres inhabituels. Leur utilisation dans une phrase nécessite un agent, mais peut également impliquer un thème faisant référence au contenu de l'énonciation. Nous dressons dans ce tableau la liste des verbes de parole labiles et non-labiles.

Verbes de parole			
zè	to say	dire	wò to speak parler
wá-wò	to question	questionner	gùmàflè to mumur murmurer
dí-bò	to translate	traduire	flè to speak (language) parler une langue
gbéwò	to insult	injurier	sà-sì to sing chanter
vlèkè	to beseech	supplier	lèlèflè to stammer bégayer
vlìbò	to curse	maudir	gbá to scream hurler
gbéídà	to talk	barvarder	

Tableau 8 : Verbes de parole**2.9-Verbes de manipulation**

La manipulation, au sens abstrait, désigne l'emprise exercée par une personne sur une ou plusieurs autres dans le but de contrôler leurs actions ou leurs sentiments. La manipulation est considérée comme une manœuvre trompeuse voire perverse et a une forte connotation péjorative. Les verbes de manipulation en Gban sont exprimés par le suffixé causatif « kà » ajoutés aux verbes. Exemples de ces verbes comprennent wó-kà "faire pleurer"; dè-kà "faire stopper"; bèáwòkà « faire travailler » Nous présentons dans le tableau suivant les verbes de manipulation.

Verbes de manipulation					
flókà	to make untie	faire détacher	wòkà	to make cry	faire pleurer
flókà	to make flame	faire attiser	dèkà	to make stop	faire arrêter
gbéwòkà	to make insult	faire injurier	běá wòkà	to make work	faire travailler
kèkà	to make burn	faire brûler	dèdè	to make get up	faire lever
kpèkà	to make destroy	faire détruire	gbéidàkà	to make talk	faire bavarder
lábòkà	to make jump	faire sauter	sà-sìkà	to make sing	faire chanter
sèkà	to make scatter	faire éparpiller	gbàkà	to make scream /	faire hurler

Tableau 9: Verbes de manipulation

3-Analyse sémantico-syntaxique

3.1-L'expression de "pouvoir" en Anglais et en Gban

Nous débutons cette analyse par l'expression de "pouvoir" en tant que modalité traduisant en anglais et en Gban une capacité physique, morale, intellectuelle. C'est un verbe de modalité. Ainsi, Bally la définit comme l'application d'un modus sur un dictum. Le modus est caractérisé par le jugement du sujet parlant et le dictum, ce sur quoi porte ce jugement (ce dont on parle). Bally note donc l'importance de la modalité dans une phrase: « La modalité est l'âme même de la phrase; de même que la pensée, elle est constituée essentiellement par l'opération active du sujet parlant. On ne peut donc pas attribuer la valeur de phrase à une énonciation tant qu'on n'a pas découvert l'expression quelle qu'elle soit de la modalité² ».

Dans les deux langues l'expression de "pouvoir" en tant que modalité une capacité physique, morale, intellectuelle. Ce modal peut aussi exprimer la permission, possibilité, probabilité, éventualité, ressemblance, approximation, vraisemblance, doute, hypothétique, supposition, incertitude etc.

Nous allons montrer ici que des procédures de nature différentes permettent de reconnaître d'isoler et de situer les unes par rapport aux autres des interprétations qui ne sont pas sur « le même plan » même si les juxtapositions des dictionnaires en donnent l'illusion. Nous verrons ainsi à propos de can que des rapports périphrastiques et des oppositions syntaxiques permettent de définir des séries d'interprétation distincte. L'équivalent de can en gban est *sé*.

Sé 'Can' : a)-capacité

b)-possibilité

c)-permission

Formes	Formes pleines	Formes contractées	
Présent	Affirmatif	Can	∅
	Négatif	Cannot	Can't
Prétérite	Affirmatif	Could	∅
	Négatif	Could not	Couldn't

² Bally C. (1944 p : 36)

une paraphrase formée avec le verbe permettre précédé d'un SN marqué [+humain]. Dans la phrase (3), le verbe *can* peut être interprété comme signifiant la permission.

Can reçoit une nouvelle interprétation et peut exprimer la possibilité dans l'exemple (5) s'il est possible de réaliser X sous la forme d'un syntagme nominal inanimé. On obtient alors.

5) Dǐ dǒà sè è Zǎ nù-kà
 Route-ART nouveau pouvoir 3Sg Jean venir-kà
 The new road allows John to come
 La nouvelle route permet à Jean de venir.

Un constat est clair dans l'exemple (5), c'est qu'en gban nous avons la présence du causatif *kà* suffixé au verbe *nù*, précédé du verbe *sè* pour exprimer la possibilité, cela n'est d'ailleurs pas le cas pour l'anglais.

3.1.2-Les interprétations épistémiques

Nous voudrions montrer ici qu'existe à côté des interprétations radicales une interprétation épistémique. Nous examinerons le critère de négation.

6) Zǎ sè è bǎǎ wò
 Jean pouvoir 3Sg travail mettre+IPERF
 John can work
 Jean peut travailler

Cette phrase peut signifier : John is maybe working 'Jean est peut-être entrain de travailler'. Alors, nous pouvons dire selon cette analyse *sè* 'can/pouvoir' signifie l'éventualité. Cependant en (7).

7) Zǎ kè sè è kè bǎǎ wò
 Jean NEG IPERF+pouvoir 3Sg NEG travail mettre+IPERF
 John cannot work
 Jean ne peut pas travailler.

Cette phrase est la forme négative de celle de (7) ne signifie jamais : John is not may be working ('Jean n'est peut-être pas entrain de travailler')

3.1.3-Caractéristiques sémantico-syntaxiques

De prime abord, il est important de savoir le principe suivant: le marqueur de temps porté par le modal (le présent dans le cas de la forme *can*) marque la référence temporelle de la modalité, et non celle de l'événement: ce que l'exemple (8)

8) è sè sǒkó bò
 3Sg pouvoir+IPERF course-ART enlever
 She can run
 Elle peut courir

Dans le présent, c'est la possibilité (exprimée par *Sě* 'can') et non l'événement (qui correspond au verbe *Sōkó* 'running'). Dans le cas de la capacité/possibilité, toutefois, l'événement est dans la plupart des cas situé lui aussi dans le présent (un présent qui est soit "ponctuel" soit "général" en (9)).

9) Zòtá sè è sǎ bò
 Zota pouvoir+IPERF 3Sg danse enlever
 Zota can dance
 Zota peut danser

le marqueur prétérit (-ED) peut avoir une valeur non-temporelle: présupposition irréaliste ou présupposition de doute dans la forme could:

– Présupposition irréaliste en (10):

10) ě ke sě ě kě nú
 3Sg COND pouvoir+IPERF 3Sg COND venir-IPERF
 wíě nè yè
 soir ce avec

If only she could come tonight!

Si seulement je pouvais venir ce soir!

- Présupposition de non-réalité en anglais est liée implicitement à une hypothèse que l'on présente comme douteuse (...if it was necessary...).

Le marqueur prétérit peut également exprimer un passé d'énonciation rapportée (= de "discours indirect"); cela est une propriété générale du prétérit des modaux.

11) yà zě ě sè ě
 3Sg dire+PREH 3Sg+PST pouvoir+IPERF 3Sg+PST
 wíěbálè má yĩ
 soirée+ART nourriture cuisiner+INF
 She said she could cook the dinner.
 Elle a dit qu'elle pouvait préparer la nourriture du soir

Il est bon de savoir que le morphème -ED marquant une énonciation rapportée peut neutraliser l'opposition réel/non-réel: cette phrase peut correspondre soit à She said: 'I cook the dinner.' soit à She said: 'I could cook the dinner.'

4-Traits sémantiques et classes d'objets

Après avoir fait la classification sémantique des verbes, nous procédons maintenant à l'analyse des traits sémantiques et classes d'objets qui ont fait l'objet d'étude par Michel Mathieu-Colas (2012). Nous débutons cette analyse par le verbe *kpò* 'to tele phone, to give a phone call / téléphoner'

12) Sòkù yà dě kpò
 Sokou 3Sg+PST-son père téléphoner+IPERF
 Soku is telephoning to his father
 Sokou téléphone à son père

Dans l'exemple (12), avec le verbe *kpò* 'téléphoner', on a le schéma phrastique suivant en gban:

N0 POSS N1 téléphone

et avec la traduction en anglais, nous obtenons ce schéma :

N0 téléphoner à N1

Nous disons que le verbe 'téléphoner' en anglais comme en gban s'inscrit dans le schéma phrastique. C'est une manière de « désenclaver » le prédicat, en montrant que le mot n'est pas une unité close mais s'ouvre sur une phrase ; Michel Mathieu-Colas (2012).

13) *gbò kwlĕ kpò
 Chaise-Art Dieu téléphoner+IPERF
 The chair is telephoning to God
 La chaise téléphone à Dieu

Dans la phrase (13), l'emploi du verbe téléphoner ici n'est pas correct.

Pour éviter donc un tel énoncé, il faut réintroduire le sens dans la description des arguments par l'adjonction de traits sémantiques tels que <hum> (humain), <ani> (animal), <inc> (inanimé concret), <ina> (inanimé abstrait), etc., s'avère indispensable pour rendre compte du sens et de la construction des prédicats Mathieu-Colas (2012): Ainsi, nous schématisons cela comme suit.

N0<hum> téléphoner à N1<hum>

14) Zà yà tò wò
 Jean 3Sg+PST-son vêtement mettre+PST-PERF-HOD
 John put his cloth
 Jean a mis son vêtement

Nous trouvons que cette analyse a des limites car dans la phrase (14), nous avons l'introduction des traits : (N0<hum> N1<inc> mettre) pour le gban et : (N0<hum> put N1<inc>) pour l'anglais. Etant donné que quelqu'un met quelque chose) reste trop vague pour éviter les incongruités comme dans la phrase 15:

15) *Zà gbò wò
 Jean chaise mettre+PST-PERF-HOD
 John put the chair
 Jean a mis la chaise

Au vu donc cette analyse, Il faut alors caractériser plus finement les arguments. N1, ici, n'est pas seulement un concret, mais plus précisément un nom de <vêtement> :

N0<hum> mettre N1<vêt>.

5-Les principes de classes

Chaque classe présente une série de propriétés communes, ainsi pour les verbes de « transfert d'objet » tels que *nò* 'give / donner, offrir ; *gò* 'buy / acheter ; *gĩ* 'show / montrer ; *yèkè* 'send / envoyer etc, un schéma à trois arguments s'offre à nous dans l'exemple (16).

16) Sòkù lálà nò à dǎ nè
 Sokou argent-ART donner+PST-PERF-HOD son père à
 Soku gave some money to his father
 Sokou a donné de l'argent à son père.

Au vu de l'exemple (16), deux schémas se présentent à nous: en gban, nous obtenons ceci:

NO<hum> N1<inc> V N2 <hum>nè

Tandis qu'en anglais, nous avons ce schéma:

N0<hum> V N1<inc> to N2<hum>

Avec les verbes de transfert, il y a une possibilité de topicalisation de l'objet par la mise au passif, nous pouvons donc avoir en (19) ceci:

17) lálà è nò à
 Argent-ART 3Sg+PST donner+PST-PERF-HOD son
 dǎ nè
 père à
 The money has been offered to his father
 L'argent a été donné à son père.

18) bàà-kǐlè wǒ
 Village-chef-Art parler+IPERF
 The chief is talking
 Le chef parle

19) bààkǐlè wǒ à nùà-nù yè
 Village-chef-Art parler+IPERF ses notablel-Pl avec
 The chief is talking with (to) his notabilities
 Le chef parle avec ses notables.

20) tèní yà zè à yè nè
 Enfant-art 3Sg+PST-la dire-PST-PERF-HODsa mère à
 nǐ à dǎ bò kǎö

que son père arriver+PST-PERF-HOD Champ-ART
 The child told to his mother that his father came from the field
 L'enfant a dit à sa mère que son père est arrivé du champ.

21) à ní-gbě yà zè
 Son fils-garçon 3Sg+PST-la dire+PST-PERF-HOD
 His son said it
 son fils l'a dit

Nous devons l'analyse qui suit à Gaston Gross cité par Mathieu-Colas (2012). Si nous prenons les exemples (18 et 19) des verbes de « parole » *wò* 'talk / parler', nous constatons qu'ils impliquent tous un locuteur, un interlocuteur et une chose dite.

Mais il y a deux grandes subdivisions selon que la « chose dite » est prise en charge par une complétive comme en (20), (et on a les verbes dont le prototype est dire : dire à quelqu'un que P) et ceux où elle est traduite par un complément en de, illustrés par le verbe parler: parler (à, avec) quelqu'un de N en (21). Ce dernier cas est subdivisé à son tour en constructions « orientées », dans lesquelles les deux arguments humains ont un statut inégal, et en constructions « réciproques », où ils sont mis sur le même plan.

6-Conclusion

Tout au long de ce travail, nous avons exploré les principales classes de verbes et nous avons aussi fait une analyse sémantico-syntaxique de ces verbes dans une perspective contrastive et typologique là. Notre analyse contrastive nous a permis d'identifier les divergences et similitudes de la traduction les plus importantes basées sur la langue de départ. Nous avons montré que dans la linguistique, le verbe a toujours fait partie des catégories grammaticales les plus étudiées où de nos jours, de nombreuses ressources et méthodes se consacrent partiellement ou entièrement aux verbes à travers l'étude de sa structure argumentale ou de ses relations sémantiques avec d'autres verbes.

Bibliographie

DESCLES, J.-P. (1998). « Transitivité sémantique, transitivité syntaxique », *La transitivité*, éd. André Rousseau, Travaux et recherches, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq. Pp. 161-180."

FEDOTOV, M. *Gban Verbal System*. University of Saint-Petersbourg. "Manuscript

FILLMORE C. (1968). The case for case, In *Universals*, Ed., Linguistic Theory, p. 1-88.

FRANÇOIS, J. (1998). *Grammaire fonctionnelle et dynamique des langues. Verbum*, t. XX, fasc. 3, P. 240

HOWARD, O. " *Materials to a Gban grammar*. Manuscript

LE SAOUT, J. (1976). " *Etude descriptive du Gban (Côte d'Ivoire): Phonétique et phonologie*. SELAF, Paris.

- LEVIN, B. (1993). *Verb Semantic Classes: A Preliminary Investigation*, Chicago University Press."
- LIKPA, L. (1972). *Semantic Structure and Word-formation: Verb-particle Constructions in Contemporary English*. Munich: Wilhelm Fink Verlag."
- MANESSY, G. (1962). « Nom et verbe dans les langues mandé » – *Journal of African Languages*, vol. 1, part 1."
- MARGERIE, H. (2012). "*La détermination verbale*". Université Michel de Montaigne Bordeaux 3
- MARGETTS, A. e. a. (2007). "'Three-participant Events in the Languages of the World: Towards a Crosslinguistic Typology'. *Linguistics* 45/3. 393-451
- MATHIEU-COLAS, M. (2002). "« La représentation des verbes dans un dictionnaire électronique : de la langue générale aux langues spécialisées », *In Cahiers de Lexicologie*, 81, 2002-2, pp. 51-66."
- MATHIEU-COLAS, M. (2012). "«Les classes de verbes: syntaxe et sémantique», Le traitement du lexique. Catégorisation et actualisation, *In Actes du 1er Colloque des doctorants et jeunes chercheurs en linguistique*, novembre 2006, Tunisie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse
- MEL GNAMBA, B. (1981). « *La dérivation verbale de l'adioukrou (Contribution à la lexicologie et à la lexicographie du verbe)*, Abidjan, I.L.A., 78 p
- MONTAUT, A. (2005). « *La construction des catégories verbales dans la description d'une langue*, consulté sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00004894>
- NOUGUIER VOISIN, S. (2002). *Relations entre fonctions syntaxiques et fonctions sémantiques en Wolof*. Thèse de Doctorat. Université Lumière Lyon 2 "
- NOVAKOVA, I. (2002). "Le factitif français: approche syntaxique, sémantique et contrastive (français-bulgare) *In Travaux neuchâtelois de linguistique*, 37, 93-113: Université Grenoble III
- PALMER, F. (1974). "*The English Verb*", Longmans Linguistic Library, N/ 18, 263 p.
- PALMER, F. (1974). "*The English Verb*", Longmans Linguistic Library, N/ 18, 263 p.
- RAMOS, A. (1998). *Étude sémantico-syntaxique des constructions à verbe support*. Thèse de Doctorat. Université de Montréal